

World Vision 



Novembre 2023

Note de synthèse théologique

Document élaboré par une équipe internationale de théologiens pour faciliter, à Vision Mondiale, la compréhension de

LA FAIM & LA NUTRITION

Sa divine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa force.

—2 Pierre 1:3, S21 (c'est nous qui soulignons)

Ayant vécu en République du Niger, dans un contexte de grande famine, je me suis demandé si Dieu avait oublié ce pays – avait-il vraiment donné aux habitants du Niger « tout ce qui est nécessaire » à leurs besoins physiques ? Lorsque les gens ont commencé à travailler avec la création au lieu de la détruire, l'abondance originelle de Dieu – diverses plantes comestibles, médicinales et autres – est revenue, la production agricole a augmenté, une plus grande diversité nutritionnelle s'est installée et l'approvisionnement en vivres est devenu plus sûr et plus régulier... de sorte que j'ai compris qu'en réalité, Dieu avait donné tout ce qu'il nous fallait, mais que l'abondance ou la pénurie dépendent de notre façon de gérer ce don de Dieu qu'est la terre et tout ce qui s'y trouve.

– Tony Rinaudo AM, conseiller en chef pour l'action climatique, Vision Mondiale

*Notre vision for chaque enfant,
la vie dans toute sa plénitude
Notre prière pour chaque cœur,
la volonté d'y parvenir.*



Remerciements

Vision Mondiale présente ses sincères remerciements aux théologiens et au personnel qui, dans leur dévouement et leurs efforts, ont contribué à la rédaction et à la révision de ce document en y apportant leurs vastes connaissances et expériences œcuméniques et géographiques :

- Peter Altmann, professeur agrégé de l'Ancien Testament, Fuller Theological Seminary
- Révérend Eugene Cho, président et directeur général, Bread for the World
- Dr Samuel Ewell, animateur de communauté pastorale, Companions of Hope
- Dr Fifame Fidèle Houssou Gandonou, pasteur de l'Église protestante méthodiste du Bénin
- Dr Daniel Muvengi, directeur régional de Foi et développement, Afrique de l'Est, Vision Mondiale International
- Révérende Nancy Neal, ministre de la formation spirituelle et du bien-être, Bread for the World
- Dr Zukile Ngqeza, Institut du ministère chrétien et du leadership, Faculté de théologie, Université du Nord-Ouest, Campus de Mahikeng
- Kendall Vanderslice, fondateur du projet de théologie alimentaire
- Derrick Weston, coordinateur de l'enseignement et de la formation théologique, Creation Justice Ministries

Table des matières

Introduction	5
Des voix multiples.....	5
Définition et exégèse.....	7
La mise en pratique.....	10
L'appel.....	13
Les demandes.....	16
Conclusion	17

Introduction

Énoncé de mission de Vision Mondiale

VISION MONDIALE est un partenariat international de chrétiens dont la mission est de venir en aide aux plus pauvres et aux opprimés, de promouvoir la transformation des vies humaines, de rechercher la justice et de rendre témoignage de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu en gardant comme modèle l'exemple de Christ.

La crise alimentaire mondiale qui sévit actuellement a été aggravée par les incidences durables de la pandémie de COVID-19, la multiplication des conflits, le changement climatique et la hausse du coût de la vie. L'amour de Christ et le commandement divin de s'aimer les uns les autres incitent les chrétiens à l'action lorsque d'autres se retrouvent dans le besoin. Dans le cadre de son engagement missionnaire à suivre Jésus-Christ, Vision Mondiale entend servir les gens qui souffrent de faim et de malnutrition d'une façon qui reflète l'amour du Christ. Cette note d'apprentissage constitue le cadre théologique orientant les actions de Vision Mondiale face à la crise alimentaire – des actions éclairées par la Bible, la raison, la tradition et l'expérience qui insuffleront un dynamisme accru à notre travail comme expression de notre foi chrétienne. Dieu est à l'œuvre dans le monde, réconciliant toutes choses et apportant la plénitude de vie aux enfants, aux communautés et à la création. Notre but, c'est de chercher à nous associer à Dieu et aux autres dans cette œuvre.

Cette note d'apprentissage est le fruit de la collaboration de divers spécialistes bibliques et se propose d'aider le personnel, les partenaires et les pairs de Vision Mondiale ayant en partage la même vision à envisager des mesures équitables pour éradiquer la faim et promouvoir la nutrition suivant une perspective biblique. Elle comporte les sections suivantes :

- *Définition et exégèse* : Cette section se sert de passages bibliques clés pour expliquer la nature de la faim et de la nutrition et montrer comment ces expériences humaines sont liées à nos relations avec Dieu et la création.
- *La mise en pratique* : Cette section donne des exemples de l'orientation donnée par la tradition de l'Église à l'engagement chrétien dans le domaine.
- *L'appel* : Cette section nous apprend que Dieu désire que les chrétiens collaborent entre eux et avec d'autres pour éradiquer la faim et mieux nourrir les enfants – en s'attaquant à la fois aux besoins urgents et aux systèmes injustes qui perpétuent la faim et la mauvaise nutrition.
- *Les revendications* : Cette section recommande des principes clés de plaidoyer à intégrer à la nouvelle campagne mondiale de Vision Mondiale, accompagnés d'une explication théologique de chaque revendication.

Vision Mondiale est un partenariat international de chrétiens. Comme partenariat, « nous célébrons la richesse de la diversité de personnalités humaines, de cultures et de contributions »¹. Notre vocation et notre ministère particuliers, comme membres de l'Église, consistent à servir les enfants les plus vulnérables et les pauvres du monde au nom de Jésus-Christ.² De même, nous embrassons la diversité de l'Église dans les « congrégations, les confessions, les groupes de fraternité, les structures et les mouvements locaux »³. En gardant tout cela à l'esprit, nous nous sommes efforcés de refléter et d'honorer les voix uniques et diverses des contributeurs qui – tout en représentant leurs distinctions théologiques, confessions et traditions chrétiennes particulières – ont pris part au processus intense de collaboration ayant permis la rédaction de cette note d'apprentissage. Nous saluons leur participation et les en remercions. Grâce à leur apport, Vision Mondiale et ses partenaires pourront mieux saisir la diversité des perspectives intrinsèques et indispensables au corps du Christ.

¹ L'énoncé des valeurs fondamentales de Vision Mondiale « Nous plaçons l'homme au cœur de nos préoccupations ».

² Politique de Vision Mondiale sur le partenariat avec les églises (2019).

³ Ibid.

Comment utiliser ce document

Ceux qui œuvrent dans le domaine de la faim et de la nutrition pourront utiliser cette note d'apprentissage de différentes manières. Nous pourrions, par exemple, nous en servir pour formuler nos réflexions sur :

- L'attitude de cœur exigée de chaque employé au moment d'aborder ces questions dans la prière et la mesure dans laquelle notre action contre la faim reflète le cœur de Dieu.
- La manière de concevoir et d'exécuter des programmes conformes à la Bible et à notre compréhension théologique de la faim et de la nutrition.
- La manière de mieux nous associer à d'autres partenaires chrétiens, en nous conformant à la mission et à l'appel de Dieu pour éradiquer la faim et améliorer la nutrition.
- La mesure dans laquelle le plaidoyer et la lutte contre les systèmes d'injustice influant sur la faim et la nutrition reflètent le cœur de Dieu.

À la fin de chaque section, deux encadrés seront mis en évidence, l'un résumant les principales conclusions et l'autre proposant des questions d'étude et de réflexion.

Principales conclusions

- La crise alimentaire mondiale qui sévit actuellement a été aggravée par l'incidence combinée du changement climatique, des conflits, des effets du COVID-19 et de la hausse du coût de la vie.
- Cette crise alimentaire est le reflet de la rupture des relations entre nous et Dieu, la création, les autres et nous-mêmes, et nous offre la possibilité de nous associer à Dieu pour instaurer la plénitude de vie.
- À travers cette note d'apprentissage théologique nous pouvons mieux comprendre et agir sur la faim, la nutrition et le désir de Dieu qui veut nous transformer.

Discussion en groupe

Voici une réflexion de Mère Teresa sur l'accablant problème de la faim dans le monde :
« Je ne me sens jamais responsable des foules. Je ne considère que la personne. Je ne peux aimer qu'une seule personne à la fois. Je ne peux nourrir qu'une seule personne à la fois. Juste une seule, c'est tout ».

Comment pouvez-vous, de façon modeste, contribuer à réécrire l'histoire de la faim et de la malnutrition des enfants dans votre contexte ? Réfléchissez à la manière dont vous pourriez aider directement les gens, dans votre communauté, ou aux occasions que vous pourriez avoir de faire entendre leur voix auprès des décideurs locaux, nationaux ou mondiaux.

Définition et exégèse

Définition de la faim et de la nutrition à l'aide de passages bibliques clés pour montrer comment ces expériences humaines sont liées à notre relation avec Dieu et la création.

Rédigé par Peter Altmann, Fifamé Fidèle Houssou Gandonou et Zukile Ngqezaa

Définir la faim: L'intention divine et les problèmes alimentaires de l'humanité.⁴

Définitions techniques Faim (Source: ACF)

On peut généralement définir la faim comme un état de pénurie alimentaire grave ou la sensation douloureuse associée au manque de nourriture (sous-alimentation ou privation de nourriture).

Malnutrition (Source: WHO)

La malnutrition fait référence aux carences, excès ou déséquilibres dans l'apport en énergie et/ou nutriments d'une personne. Le terme « malnutrition » englobe trois grands groupes de pathologies :

- la dénutrition, qui comprend l'émaciation (faible poids par rapport à la taille), le retard de croissance (faible taille par rapport à l'âge) et l'insuffisance pondérale (faible poids par rapport à l'âge)
- la malnutrition en matière de micronutriments, qui comprend la carence en micronutriments (manque de vitamines et de minéraux essentiels) ou l'excès de
- le surpoids, l'obésité et les maladies non transmissibles liées à l'alimentation (comme les maladies cardiovasculaires, les accidents vasculaires cérébraux, le diabète et certains cancers)

Dans le livre de la Genèse, tout au long du récit de la création, Dieu est décrit comme ayant créé un monde caractérisé par une extrême abondance. En 1:29, Dieu donne à l'humanité « toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. » En 2:8-9, Dieu ne fait pas que donner les produits de première nécessité, mais aussi « des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger », une abondance d'espèces pour nourrir l'humanité. Ce tableau illustre le caractère et le plan de Dieu et présente, entre Dieu et la création, une harmonie dans laquelle chaque créature jouit d'une bonne alimentation, en quantité suffisante.

Cependant, le plan de Dieu a été perturbé lorsque l'homme a rejeté cette offre généreuse. Il y avait un arbre duquel Dieu avait interdit aux humains de manger. Bien que tous ses besoins aient été satisfaits, l'homme a décidé de désobéir à Dieu et de manger du fruit de cet arbre. La chute de l'humanité – et donc la rupture de sa relation avec Dieu, avec ses semblables et avec la création – est étroitement liée au pouvoir, à la providence divine et à la nourriture. L'humanité, en choisissant délibérément de rejeter le don généreux de Dieu et de céder à la cupidité, a fini par perdre cette vie d'harmonie : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Genèse 3:19a). En guise d'abondance, les relations de l'homme avec les aliments seraient désormais caractérisées par l'inconfort et les luttes. C'est alors que le péché est devenu une réalité causée et subie par l'homme.

⁴Définitions techniques : ACF - <https://www.actionagainsthunger.org/the-hunger-crisis/world-hunger-facts/what-is-hunger/>, WHO - <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/malnutrition>

La faim reste un thème récurrent dans la Bible, à la fois comme un fléau constant et connu qui afflige les plus démunis de la société (Job 30:3-4) et, plus souvent, comme une pénurie alimentaire généralisée. Parfois, ses causes ne font l'objet d'aucun commentaire moral explicite ([Gen. 12:10](#); [Gen. 26:1, 41](#); [Ruth 1:11](#); [1 Rois 17:1](#); [Actes 11:28](#)). Ailleurs, cette faim généralisée est une punition divine pour l'injustice et la désobéissance pouvant être associées aux obligations de l'alliance ([Lév. 26:26](#); [Deut. 28:48](#); [32:24](#)). Un exemple de ce lien établi entre la faim et la désobéissance apparaît dans les nombreuses occurrences de la triade de difficultés – manque de nourriture, épée et maladies – dans Jérémie et Ézéchiel (par exemple, (e.g., [Jér. 14-15](#); [Amos 4:4-11](#)). Ces épreuves décrivent, de manière non mythique, ce qui arrive lorsqu'une armée ennemie envahit. Les descriptions les plus explicites de la famine consistent en des perversions tragiques de la relation mère-enfant ([2 Rois 6:28-29](#); [Lam. 2:11-12, 20](#)), alors qu'un enfant pris en charge est l'exemple ultime de la sollicitude divine ([Deut. 10:18](#)). Enfin, la Bible condamne la faim résultant de la glotonnerie et de la thésaurisation des riches ([Ésaïe 58:1-10](#); [Amos 6:4-6](#); [Luc 16:19-21](#); [1 Cor. 11:19-21](#)).

La réponse de Dieu et les nouvelles responsabilités de l'homme dans la production, la distribution et la consommation des aliments

Devant les luttes de l'humanité, on définit également la faim comme un fléau exigeant une réponse équitable. Au niveau le plus fondamental, la Bible présente Dieu comme l'hôte et le pourvoyeur suprême ([Gen. 1](#); [Ex. 16](#); [Pss. 104](#); [145:15-20](#); [Matt. 14:13-21](#); [Jean 6:35](#); [10:10](#)) – une attitude que devraient imiter les hommes soucieux de justice ([Actes 6:1-7](#); [11:29-30](#)). Dans l'Antiquité en général et dans la Bible en particulier, l'autorité politique (par exemple le roi ou le dirigeant) était censée s'occuper des personnes souffrant ainsi de la faim, ce que le pharaon avait pris au sérieux dans [Genèse 41:33-57](#) et ce qui est sous-entendu dans les dispositions prises par le bon roi en faveur des nécessiteux dans le [Psaume 72:12-16](#). Ces dirigeants sont une image adéquate du souverain divin (Dieu) lorsqu'ils s'occupent activement de nourrir le peuple dont ils ont la charge. Pour ce qui a trait à la provision divine et aux mesures pertinentes attendues des leaders de ce monde, l'alimentation de toutes les créatures est associée de près à l'exercice de la justice par les dirigeants humains.

Dans toute la Bible, le peuple de Dieu est invité à gérer la terre, à la laisser se reposer, à la faire produire des aliments pour tous les hommes et toutes les créatures ([Lév. 25:6-7](#)) et à partager cette nourriture avec les affamés ([Ésaïe 58:7](#)), en particulier les marginaux, comme les enfants ([Deut. 14:28-29](#)). De même, l'éradication de la faim est souvent associée à une plus grande réalisation du salut de Dieu ([Deut. 2:7](#); [8:3](#); [1 Sam. 2:5](#); [Ésaïe. 49:10](#); [Ézék. 34:29](#); [Joel 2:21-27](#); [Luc 6:21](#); [Apoc. 7:16](#)), permettant à l'humanité et à la création de redécouvrir progressivement les rythmes renouvelés d'une vie d'harmonie.

L'association des béatitudes parallèles de Jésus dans [Matthieu 5:6](#) and [Luc 6:21](#) – faim de la justice/faim présente – intègre la vision holistique de la Bible sur la faim et l'alimentation. Désirer que la volonté de Dieu soit une réalité dans le monde implique la satisfaction de la faim physique. Le droit à l'alimentation est étroitement lié à la maxime de Jésus lorsqu'il dit aux disciples « donnez-leur vous-même à manger » ([Luc 9:13](#)). Jésus assume ainsi le rôle de l'hôte qui pourvoit aux besoins des hommes comme invités d'honneur dans son monde ([Luc 9:15-17](#) et parallèles), et il invite l'humanité à jouer son rôle dans la transformation de nos relations brisées, notamment notre relation avec les aliments.

Le caractère de Dieu en communauté avec le peuple de Dieu

S'il est important de consommer des aliments en raison de leur valeur nutritive pour les adultes et les enfants, dans la Bible hébraïque, cet acte ne fait pas que « nourrir » le corps mais aide à établir ou à rompre les relations entre Dieu et les hommes. C'est en « mangeant » (plutôt qu'en ne mangeant pas) de l'arbre interdit que la pénurie et la discorde ont surgi dans le monde ([Genèse 3](#)). Dans le Deutéronome, Dieu a promis aux Israélites « un pays où coulent le lait et le miel » ([Deut. 26:9](#)). Cette expression indique une situation d'abondance de nourriture où la pauvreté et la faim n'existent plus. Ainsi, le « don » par Dieu de « ce pays » emporte certains

⁵ Miller, P.D. (1990). Le Deutéronome : Interprétation. Louisville: John Knox Press.

avantages comme « des ruisseaux, des puits, des sources d'eau qui coulent sur les collines et dans les vallées, du blé, de l'orge, des vignes, des figuiers, de l'huile d'olive, du miel », donnant lieu à une profusion d'aliments et de vie. Dans les chapitres [6](#), [8](#), [14](#) et [16](#), du Deutéronome, le peuple de Dieu est invité à manger pour se souvenir de Dieu (qui leur a donné le pays/les a nourris) et pour partager avec les autres (leurs frères et sœurs). Ainsi, dans la Bible hébraïque (Deut. 14), il existe une relation entre la nourriture et le partage avec « les autres », c'est-à-dire « le lévite, l'étranger et l'orphelin ». Dans le Nouveau Testament ([Luc 22:19-20](#)), « tous » (pantes) les membres du peuple de Dieu sont invités à partager le corps brisé et le sang de Jésus-Christ. Ainsi, dans la Bible chrétienne, la consommation d'aliments illustre les valeurs de partage et de cohésion avec les autres.

Ésaïe emploie la métaphore d'une mère qui nourrit et allaite ses enfants pour désigner la nouvelle communauté restaurée du peuple de Dieu ([Ésaïe 66:11](#)). C'est ainsi que cette communauté eschatologique sera alimentée par Dieu. Ce texte présente les Israélites comme des enfants métaphoriques qui seront nourris par Dieu.

Le Notre Père de Luc 11 rompt les relations de pouvoir existant entre celui qui nourrit (les adultes) et celui qui est nourri (les enfants). Il emploie un langage inclusif plutôt qu'exclusif pour la nourriture. Demander à Dieu « notre » pain quotidien (comme adultes ou enfants, noirs ou blancs, pays à faibles, moyens ou hauts revenus) fait valoir que les aliments appartiennent à nous tous, dans l'oïkoumène (la maison) de Dieu. Il s'agit donc d'une invitation à ce que Dieu nourrisse à la fois les adultes et les enfants. Dans Luc 11, c'est Dieu le pourvoyeur et non les adultes. C'est lui qui « nous » (adultes et enfants) donne le nécessaire. Notre nourriture vient de Dieu.

L'arc du récit biblique : Les trois arbres et leurs fruits

L'arc narratif décrit ci-dessus recèle une histoire archétypale d'orientation, de désorientation et de réorientation – une histoire dans laquelle nous, comme famille de Dieu, avons notre place, une histoire qui nous permet de nous comprendre nous-mêmes et de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Pour clore cette section, l'une des clés de notre histoire commune est la nourriture, incarnée par les fruits de trois arbres importants.

Outre l'arbre ayant entraîné la chute de l'humanité au commencement ([Genèse 3](#)), deux autres arbres clés sont mentionnés dans la Bible : l'un au milieu et l'autre à la fin.

Au centre, nous trouvons la croix, l'arbre sur lequel le Christ a été pendu, trônant comme Roi. Peu de temps auparavant, le Christ se désignait lui-même comme la vigne et ses disciples comme ses sarments, les exhortant à demeurer en lui afin de porter leur fruit ([Jean 15:5](#)). Ce fruit est celui pour lequel le Christ a été oint ([Luc 4:14](#), [Ésaïe 61:1-2](#) et [Ésaïe 58:6](#)) « ... pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres (...) aux captifs la délivrance, (...) aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » et, par extension, « partage[r notre] pain avec celui qui a faim » ([Ésaïe 58:7](#)). Le fruit du premier arbre était donc le péché, la souffrance, les luttes et la mort. Le fruit du second arbre, à la lumière de ce qui précède, est la liberté, la vue et l'année de grâce du Seigneur. Ce fruit est un aliment de bonne qualité nutritive, partagé de manière équitable avec ceux qui ont faim ([Actes 2:44](#)).

Le troisième arbre se trouve à la fin, c'est l'arbre de vie d' [Apocalypse 22:1-5](#). Cet arbre, également présent à la création ([Gen. 2:9](#)), réapparaît pour contrebalancer l'arbre ayant provoqué la chute de l'humanité, soulignant une fois de plus l'intention de Dieu de guérir et de relever l'humanité puisque l'arbre produit constamment une récolte abondante. L'humanité retrouve une pleine harmonie avec Dieu et les nations connaissent la santé et la guérison.

Principales conclusions

- La faim est, en quelques mots, une sensation de malaise ou de faiblesse causée par le manque de nourriture. La nutrition est le fait de consommer des aliments répondant aux besoins d'une croissance saine.
- Avec générosité, Dieu a créé assez d'aliments de qualité, variés et nutritifs pour que l'humanité en profite.
- L'humanité a désobéi à Dieu et a décidé de suivre sa propre convoitise.
- Toutefois, Dieu a persévéré dans la lutte et les souffrances causées par l'échec de l'homme. Dieu avait prévu un accès juste et équitable à des aliments de qualité pour toutes les créatures, dans un environnement salubre.
- Toutes ces choses révèlent le caractère d'amour, de patience et de générosité de Dieu.
- Dieu est la source suprême de nourriture, comme en témoigne la personne de Jésus-Christ. Il invite l'humanité à prendre part à sa mission restauratrice de transformation dans la réconciliation de toutes choses, notamment de la relation des hommes avec la création et la nourriture qu'elle produit, ainsi que des systèmes équitables de distribution pour assurer une quantité suffisante pour tous.

Discussion en groupe

Vision Mondiale est un organisme humanitaire chrétien œuvrant avec les enfants, les familles et les communautés du monde entier pour s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et de l'injustice. Inspirée par l'amour de Dieu envers les affamés, la campagne « Enough » de Vision Mondiale vise à identifier des stratégies permettant aux communautés de sortir du cycle de la faim et de la malnutrition chez les enfants.

Lorsqu'il avait nourri les cinq mille hommes ([Matt 14:13-21](#)), Jésus avait pourvu avec compassion aux besoins d'une grande foule de personnes qui s'étaient rassemblées pour l'écouter. Avec seulement cinq pains et deux poissons, il a fait un miracle et a multiplié la nourriture pour amplement satisfaire la faim de tous.

Méditez sur la compassion de Jésus et sur sa disposition à répondre à nos besoins physiques, comme il a nourri la foule dans le récit biblique. Comment la mission de Vision Mondiale concorde-t-elle avec le désir de Dieu envers les affamés ? Quels sont les moyens que nous tenons de Dieu pour y répondre ?

La mise en pratique

Donnez des exemples de l'orientation donnée par la tradition de l'Église à l'engagement chrétien dans le domaine de la faim et de la nutrition.

Rédigé par Kendall Vanderslice et Daniel Muvengi

Inviter le Christ à sa table

À chaque repas, nous découvrons la bonté et la déchéance de la création. Et nous vivons cette déchéance de diverses manières, que ce soit au travers des allergies alimentaires ou du manque d'accès à une alimentation suffisante, au travers de l'obésité ou des retards de croissance et de l'immunité déficiente qu'ils entraînent, au travers du travail forcé ou mal rémunéré dans les champs ou du manque d'accès aux terres agricoles, au travers de la sécheresse ou de la peste, ou au travers de l'aggravation constante des effets du changement climatique.

Aujourd'hui, cependant, Dieu choisit de célébrer la promesse divine de restaurer toutes choses avec un repas. Avant sa mort, Jésus a offert à ses disciples un repas de pain et de vin, en leur disant que chaque fois que nous répéterions ses actions, nous devrions nous souvenir de lui. Les premiers chrétiens, à l'exemple du dernier repas du Christ, ont pris des repas qui réunissaient des hommes, des femmes et des enfants de différentes classes sociales, pourvoyant aux besoins les uns des autres ([Actes 2:42-47](#)) et incarnant cet Évangile où la réconciliation est verticale avec Dieu et horizontale avec les autres et la création.

En partageant la communion avec notre famille spirituelle – la famille que représente notre église locale, comme manifestation de notre famille mondiale – nous nous rappelons aussi la promesse de Dieu de restaurer la création et son désir de voir tous les peuples s'épanouir. Notre festin à la table de la communion devrait s'étendre aux tables que nous dressons avec nos amis et nos parents, avec les étrangers et les marginaux, où nous nous souvenons encore de la bonté de Dieu et reconnaissons aussi notre fragilité présente.

En nous présentant humblement à la table de la communion et à notre table quotidienne, subissant notre présente déchéance et reconnaissants de la guérison divine, nous pouvons alors demander comment participer aussi à l'œuvre de restauration de Dieu, en particulier celle qui concerne la faim et la nutrition, en recherchant des occasions de refléter le sacrifice de soi, la générosité et l'hospitalité manifestés dans l'Eucharistie.

Traditions religieuses, jeûne et déification de l'homme par la grâce

Tout au long de l'histoire, l'Église a orienté les croyants sur ces sujets, fondés sur des principes fondamentaux qui soulignent le caractère sacré de la vie humaine, l'importance de la communauté et de la solidarité et la responsabilité de s'occuper des pauvres et des personnes vulnérables. Dans [Actes 6:1-7](#) l'Église primitive a consacré l'un de ses ministères essentiels au service des pauvres et des affamés.

Le jeûne alimentaire occupe une place importante dans diverses traditions religieuses, notamment la tradition orthodoxe. Dans le calendrier orthodoxe, par exemple, l'année entière comporte 160 jours de jeûne. Ici, le jeûne est un maillon de l'effort ascétique visant la déification de l'homme par la grâce.⁶ « Dans ce contexte, la nourriture doit être conçue, non seulement en tant que moyen d'existence mais aussi en tant qu'outil d'épanouissement lorsqu'on en fait un usage équilibré. Rectifier notre conception de la nourriture, c'est tout remettre en ordre »

⁶ Le concept chrétien de déification, souvent appelé « théosis » dans le christianisme orthodoxe oriental et « divinisation » dans le christianisme occidental, est une idée théologique qui décrit le processus par lequel les êtres humains peuvent devenir un avec Dieu ou participer à la nature divine de Dieu, par la grâce de Dieu. Ce concept repose sur la conviction que les humains sont créés à l'image de Dieu et qu'ils peuvent croître en sainteté et en ressemblance spirituelle avec Dieu.

Jésus-Christ a démarré son ministère terrestre par un effort ascétique, en jeûnant 40 jours pour remporter la victoire sur Satan, le dominateur de ce monde ([Matt. 4:1-11](#)). De même, Moïse, dans l'Ancien Testament, a fait précéder sa rencontre avec Dieu et la réception de la loi par un jeûne de 40 jours ([Ex. 34:28](#)). Le jeûne ne va donc pas à l'encontre du but visé par ces activités car, dans l'Église orthodoxe, nourrir les affamés figure parmi les commandements du jeûne, parachevant ainsi le sens de l'acte de miséricorde qui garantit notre salut.

Dans le message du « Saint-Père à António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies », publié le 26 juillet 2021, le Pape François a souligné le besoin urgent de surmonter la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition, en particulier dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Il a appelé à un changement radical dans la manière dont nous abordons les injustices systémiques qui contribuent à ces défis en soutenant les pauvres et les plus vulnérables.

L'[Anglican Alliance](#) a également reconnu le souci biblique de surmonter la faim et a souligné l'importance de l'agriculture durable, d'une meilleure nutrition et de la justice alimentaire. Elle appelle à des pratiques agricoles diversifiées tout en préconisant une réduction de la dépendance excessive à l'égard d'une variété réduite de cultures de base telles que le riz, le blé, le maïs et les pommes de terre. Nombre de leurs leaders religieux sont de fervents défenseurs de la protection de la création par le biais d'efforts de reverdissement. Leur objectif est de renforcer la résilience face aux changements climatiques et aux maladies des cultures pouvant entraîner des pénuries alimentaires. Ils s'engagent à respecter l'enseignement du Christ en nourrissant les affamés et en s'occupant des plus vulnérables.

Des groupes comme l'[Organisation des églises instituées africaines](#) jouent également un rôle essentiel dans la mobilisation sociale et l'amplification des voix des communautés agricoles.

Principales conclusions

- Dans la nourriture nous voyons à la fois la misère humaine et un avant-goût de l'œuvre réparatrice de Dieu.
- La nourriture réunit les gens et peut incarner un mode de vie sain lorsque nous expérimentons la guérison divine et y participons.
- Le jeûne est un exemple d'activité visant la déification par la grâce, concrétisée par le partage de la nourriture avec les affamés.
- Les leaders d'église peuvent être de grands défenseurs de la protection de la création et de la réforme et de la restauration des systèmes et des structures qui perpétuent la faim et la malnutrition.

⁷ Anglican Alliance 2017

Discussion en groupe

La parabole du bon Samaritain ([Luc 10:25-37](#)) nous enseigne à être compatissants envers les nécessiteux et à leur apporter une aide pratique, ce qui nous incite à renverser les barrières et à prendre activement soin des autres avec altruisme et bienveillance.

Un coup d'œil sur le monde nous révèle des systèmes et des structures qui perpétuent la faim et la malnutrition. Comment incarner les principes du bon samaritain en répondant à l'appel divin par la compassion et l'action pratique ?

La campagne « Enough » de Vision Mondiale tente de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et de l'injustice, en œuvrant pour un monde où chaque enfant peut connaître la plénitude de vie et réaliser le potentiel qu'il tient de Dieu. Grâce à des initiatives pratiques, au plaidoyer et à son soutien, Vision Mondiale cherche à incarner les principes du bon samaritain, en apportant compassion et soutien aux nécessiteux.

Comment la campagne « Enough » répond-elle à l'appel de Dieu à s'attaquer aux causes profondes de la faim et de la malnutrition ?

L'appel

Dieu désire que les chrétiens travaillent ensemble et avec d'autres pour s'engager à éliminer la faim et à améliorer la nutrition des enfants – en s'attaquant à la fois aux besoins urgents et aux systèmes injustes qui perpétuent la faim et la mauvaise nutrition.

Rédigé par Samuel Ewell et Derrick Weston

Un problème complexe, exigeant une action réfléchie

L'on ne peut dissocier aucune action réfléchie contre la faim des autres questions de justice auxquelles sont confrontées les populations vulnérables du monde entier et de la protection des membres non humains de la création. Les enjeux au cœur de la crise alimentaire sont nombreux et complexes. Les problèmes liés au gaspillage alimentaire, les difficultés de distribution qui entraînent un accès inégal à des aliments nutritifs, la surconsommation ou la consommation d'aliments inadaptés sont autant de défis à relever. Ils doivent être abordés ensemble si l'Église veut s'attaquer comme il faut aux problèmes de la faim. En outre, il nous faut reconnaître que, comme l'a déclaré l'auteur et théologien Norman Wirzba, les aliments sont « le lien le plus concret et le plus intime existant entre nous et la terre ». Notre manière de produire la nourriture (de façon éthique et durable) est aussi importante que la manière de la distribuer (de façon équitable), et comme l'ont montré les recherches, les aliments bien produits sont plus nutritifs.

⁸ [Nourriture et foi : Une théologie de l'alimentation](#) Wirzba, Norman. « Food & Faith: Une théologie de l'alimentation ». Cambridge University Press, 2011

Production éthique, distribution respectable, consommation responsable

En tant que communautés religieuses, nous sommes appelés à plaider en faveur d'une production alimentaire respectueuse de l'environnement et d'une distribution équitable des aliments.⁹ Pour réaliser ces deux objectifs, l'Église doit investir dans le développement des producteurs et des marchés locaux et, le cas échéant, se désengager des entreprises qui exploitent la terre ou qui permettent à la convoitise humaine de menacer les communautés et de réduire les bénéfices de l'agriculture. Il faut que les agriculteurs qualifiés aient le contrôle des terres arables de leur région pour parvenir à la souveraineté alimentaire,¹⁰ pour cultiver de manière durable, en permettant à la terre de se reposer et de se reconstituer et en évitant l'exploitation comme de bons intendants. Lorsque l'Église possède les terres (les églises de l'Occident étant considérées comme des propriétaires fonciers importants), le fait pour elle de permettre que ces dernières soient utilisées par de nouveaux agriculteurs ayant du mal à trouver des terres pourrait entraîner un virage important vers un système alimentaire plus local et plus résilient.

Comme chrétiens, nous devrions plaider en faveur de la justice alimentaire, tout en comprenant que, par endroits, les œuvres de miséricorde (actes de charité) seront encore requis lorsque de nouveaux systèmes seront mis en place.¹¹ Dans ces endroits, où des systèmes alimentaires caritatifs existent encore, nous devrions chercher à garantir que les aliments soient distribués de façon à protéger la dignité des personnes desservies. Par exemple, il faudra prendre en compte la qualité des aliments et pas seulement leur quantité. Lorsque des aliments bon marché et mauvais pour la santé sont facilement disponibles, il convient de promouvoir les efforts visant à accroître l'accessibilité des aliments nutritifs, ainsi que tout changement d'habitude ou de comportement susceptible de contribuer à une consommation responsable pour garantir la valorisation des aliments sains et la réduction du gaspillage alimentaire. Il faudra remplacer les rapports hiérarchiques entre serveur et personne servie par des tables communes qui rappelleront à chacun leur propre valeur et la valeur de leur prochain aux yeux de Dieu et de l'Église, dans notre cheminement commun vers la transformation.

L'appel du Créateur à prendre soin de notre maison commune est plus urgent que jamais et exige un éventail de réponses fidèles, allant des efforts individuels et populaires aux changements politiques et législatifs majeurs. En renouant avec une production alimentaire écologiquement saine et une distribution équitable, l'Église peut offrir des parcelles de démonstration d'une vie abondante. Des sites où, même en marge, nous prenons soin de la terre et des autres.

⁹ Voir les 10 commandements de l'alimentation du COE - [10-commandments-guide_small.pdf](#) (wvi.org) Une théologie de l'alimentation ». [Jérémie 12:4](#)

¹⁰ La « souveraineté alimentaire » est un concept et un mouvement existant dans le domaine de l'agriculture et de la politique alimentaire et mettant l'accent sur le droit des personnes et des communautés à contrôler leurs propres systèmes alimentaires. Elle a été développée en réponse aux préoccupations concernant la sécurité alimentaire et les impacts négatifs de la mondialisation et de l'agriculture industrielle sur les systèmes alimentaires locaux et traditionnels. La souveraineté alimentaire est souvent opposée au concept de « sécurité alimentaire » qui vise à garantir que tous les individus ont accès à une nourriture suffisante pour mener une vie saine et active. La souveraineté alimentaire va au-delà de la sécurité alimentaire en s'attaquant aux questions plus élargies de ceux qui s'agit d'une approche holistique visant à réorganiser les systèmes alimentaires pour les rendre plus justes, plus durables et plus équitables.

En 2007, le premier forum mondial sur la souveraineté alimentaire qui s'est tenu au Mali, a débouché sur la [déclaration de Nyéléni qui stipule que](#): « La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite par des méthodes écologiquement saines et durables, et leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. Elle place les aspirations et les besoins de ceux qui produisent, distribuent et consomment la nourriture au cœur des systèmes et des politiques alimentaires, plutôt que les exigences des marchés et des entreprises ».

¹¹ La [politique de développement transformateur](#) de Vision Mondiale appelle notre personnel et nos partenaires à reconnaître que Dieu désire la transformation des systèmes et des structures afin qu'ils œuvrent pour l'équité, la justice et le bien-être des enfants, en particulier des plus vulnérables (2.6). Par conséquent, en pensant à l'action et à la dignité de tous, nous cherchons à donner aux enfants, à leurs familles et à leurs communautés les moyens de planifier et de contrôler leurs propres parcours de transformation [et de souveraineté alimentaire] (2.2).

Principales conclusions

- La faim est profondément affectée par des défis mondiaux comme les conflits, la dégradation de l'environnement, l'inégalité entre les sexes, la corruption, l'avarice, les incitations politiques malsaines, etc.
- L'Église devrait jouer un rôle actif dans la restauration des systèmes alimentaires défaillants.
- Les actes de miséricorde doivent considérer la dignité des personnes comme primordiale et permettre à chacun de contribuer à la recherche d'une solution commune à un problème commun.

Discussion en groupe

En réfléchissant à notre appel à promouvoir les droits de ceux qui accèdent à leurs propres systèmes et les définissent dans le cadre de la souveraineté alimentaire, examinons quelques principes fondamentaux du développement transformateur qui orientent notre appel à l'action (2.1, 2.2) :

- Nous reconnaissons que Dieu est déjà à l'œuvre dans le processus de transformation humaine et sociale.
- Le développement transformateur relève de la responsabilité des personnes elles-mêmes.
- Les familles sont les premières unités sociales et la base de la société civile.
- Les enfants jouent un rôle clé comme agents de transformation.
- La contribution de Vision Mondiale au processus de transformation d'une communauté sera toujours restreinte et limitée dans le temps.

En méditant sur l'appel de notre foi chrétienne à lutter contre les systèmes d'injustice et d'oppression, lequel de ces principes est le plus nécessaire dans votre contexte pour parvenir à la souveraineté alimentaire ?



Les revendications

Les principaux thèmes de plaidoyer à recommander dans le cadre de la nouvelle campagne mondiale, accompagnés d'une explication théologique de chacune d'entre elles.

Écrit par Eugene Cho et Nancy Neal

L'humanité : Créée pour vivre, tout simplement

Tout au long de la Bible, Dieu demande à son peuple de rechercher la justice dans sa vie et sa manière d'être en communauté ([Mic. 6:8](#), [Amos 5:22-24](#)). Qu'il s'agisse de l'appel des prophètes (Ésaïe, Michée, Amos), des dispositions de la loi de Moïse ([Lév. 22:23](#)), ou des commandements de Jésus sur l'amour du prochain ([Matt. 22:37-40](#)), la Bible appelle les communautés à prendre des dispositions en faveur des plus vulnérables. Le peuple de Dieu est appelé à répondre par l'amour à la veuve, à l'orphelin, à l'étranger, à l'affamé, à l'infirme ou au possédé. Jésus a guéri les marginaux de la société et les a réintégrés dans leur communauté. La recherche de la justice ne reflète pas seulement le caractère de Dieu mais contribue à donner son sens à l'adoration du Dieu trinitaire. En tant que peuple de Dieu, nous sommes appelés à construire des communautés et des nations fondées sur la justice. Par conséquent, nous devons veiller à ce que tous les enfants connaissent la justice alimentaire, la protection et une alimentation adéquate pour s'épanouir.

Un appel aux autorités en place

La Bible nous rappelle sans cesse que Dieu attend des instances dirigeantes qu'elles veillent à la sécurité, au bien-être et à l'épanouissement de ceux qu'elles gouvernent ([Pss. 72](#), [Jér. 22](#), [Prov. 31:8-9](#)). Les prophètes ont demandé des comptes aux rois sur la prise en charge des personnes les plus vulnérables de leur communauté. Jésus a critiqué les dirigeants impériaux romains et les autorités religieuses ([Luc 20:45-21:4](#)) qui exploitaient les plus vulnérables d'entre leur peuple. Nous appelons les gouvernements de tous les pays à instaurer des systèmes et des structures qui protègent les enfants et assurent leur sécurité, leur bien-être et leur épanouissement.

Un appel aux riches

En outre, la création de Dieu est caractérisée par l'abondance. En tant qu'êtres humains, nous avons été chargés de gérer la création. Nous pouvons espérer que Dieu donnera suffisamment à tous. Ceux qui ont des ressources doivent les gérer pour assurer la sécurité et le bien-être de leurs prochains, en particulier des plus vulnérables ([Luc 12:48](#)). Nous appelons également les riches à collaborer avec les gens et les gouvernements pour investir leurs ressources dans des systèmes et structures qui protègent les enfants et assurent leur sécurité, leur bien-être et leur épanouissement.

Un appel à tous

C'est par la voix de Dieu qu'il a créé toutes choses ([Genèse 1](#)). Nous entendons la voix de Dieu à travers les prophètes, dans le calme du silence ([1 Rois 19:11-13](#)), à travers l'Esprit Saint. À la Pentecôte, le Saint-Esprit a veillé à ce que chacun entende la bonne nouvelle dans des voix parlant sa langue ([Actes 2](#)). Nous croyons que Dieu parle encore à travers les gens et les communautés pour célébrer son œuvre dans le monde et appeler à la justice. Nous sommes appelés à écouter et à élever les voix des plus vulnérables, en particulier celles des enfants. Nous sommes également appelés à utiliser nos propres voix pour plaider en faveur de la justice et de la paix dans notre monde. Qu'il s'agisse de parler au nom de ceux qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes ([Proverbes 31](#)) ou de persévérer comme la veuve ([Luc 18:1-8](#)). Nous demandons à ceux qui ont le pouvoir et la responsabilité de la gouvernance et des ressources de faire preuve de leadership et de créer des systèmes et des structures qui protègent les enfants et assurent leur sécurité, leur bien-être et leur épanouissement.

Principales conclusions

- Les chrétiens sont appelés à cultiver des communautés de justice, reflétant le caractère trinitaire de Dieu, où les enfants et leurs familles peuvent avoir accès à une alimentation nutritive et s'épanouir. Cela implique également la repentance pour reconnaître les cas où nous avons contribué à des systèmes injustes ou en avons bénéficié.
- Dieu attend des autorités en place qu'elles défendent la cause des nécessiteux, en dirigeant la création de systèmes et de structures qui préservent et promeuvent la vie.
- Pour les personnes riches et ceux qui ont le pouvoir, on espère beaucoup d'eux, en particulier au nom des plus vulnérables.
- Chacun a un rôle à jouer et une contribution à apporter.

Discussion en groupe

[Marc 10:13-16](#) nous apprend que Jésus a embrassé et béni les petits enfants. Ses paroles et ses actes ont toujours révélé que les enfants occupaient une place spéciale dans son cœur et qu'ils méritaient amour, attention et protection.

En réfléchissant à l'importance des enfants dans le Royaume de Dieu, comment peuvent-ils être des agents de changement dans nos efforts pour lutter contre la faim et la malnutrition ?

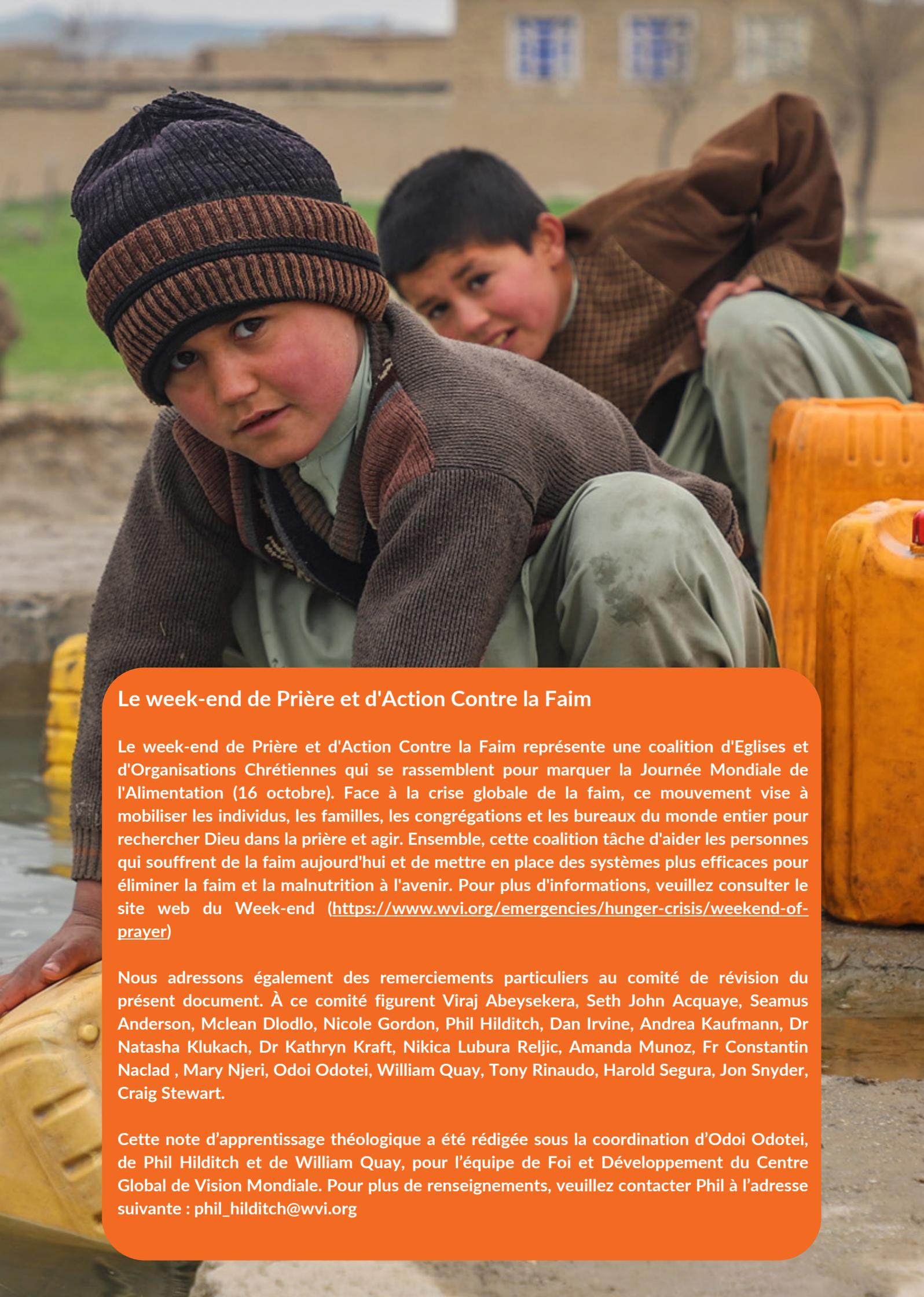
Comment pouvons-nous suivre l'exemple de Jésus et écouter et encourager la participation des enfants aux discussions sur les systèmes alimentaires justes ?

Conclusion

La faim nous rappelle que l'humanité est déchue. L'avidité de l'homme l'a conduit à désobéir à Dieu et à manger le fruit défendu, causant l'irruption du péché dans le monde. Le péché a perturbé et désorganisé les relations de l'humanité avec elle-même, avec les autres, avec toute la création et, en fin de compte, avec Dieu. Le péché a un impact direct sur les relations de l'humanité avec une alimentation saine, nutritive et accessible, enracinée dans l'injustice des systèmes alimentaires. Malgré l'échec de l'humanité, Dieu est fidèle et bon, et fait preuve de patience et d'amour, en particulier à l'égard des marginaux, exhortant le peuple de Dieu à toujours choisir la vie de diverses façons, notamment en partageant des repas avec les affamés.

Maintes et maintes fois, l'humanité échoue. Nous sommes à la fois responsables et victimes de la faim et de la malnutrition. En Christ, l'humanité a reçu une nouvelle espérance. Le Christ est l'oint de Dieu pour annoncer l'année de la grâce du Seigneur et pour remettre les choses en ordre. À la table de Dieu, tous sont invités à connaître et à participer à la guérison de Dieu, à la déification par la grâce, promulguée en partageant des aliments avec ceux qui ont faim.

Le peuple de Dieu est invité à s'associer à Dieu dans l'établissement de la droiture et de la justice, en travaillant avec les gouvernements et les responsables à tous les niveaux pour exiger et proposer des solutions durables aux systèmes alimentaires défectueux. La dignité des personnes étant primordiale, nous devons rechercher une production alimentaire éthique et écologique, de même qu'une distribution équitable et une consommation responsable des aliments, pour que chacun en ait assez pour réaliser la plénitude de vie voulue par Dieu. Ce faisant, nous pourrions participer à une plus grande réalisation du royaume futur de Dieu.



Le week-end de Prière et d'Action Contre la Faim

Le week-end de Prière et d'Action Contre la Faim représente une coalition d'Eglises et d'Organisations Chrétiennes qui se rassemblent pour marquer la Journée Mondiale de l'Alimentation (16 octobre). Face à la crise globale de la faim, ce mouvement vise à mobiliser les individus, les familles, les congrégations et les bureaux du monde entier pour rechercher Dieu dans la prière et agir. Ensemble, cette coalition tâche d'aider les personnes qui souffrent de la faim aujourd'hui et de mettre en place des systèmes plus efficaces pour éliminer la faim et la malnutrition à l'avenir. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site web du Week-end (<https://www.wvi.org/emergencies/hunger-crisis/weekend-of-prayer>)

Nous adressons également des remerciements particuliers au comité de révision du présent document. À ce comité figurent Viraj Abeysekera, Seth John Acquaye, Seamus Anderson, Mclean Dlodlo, Nicole Gordon, Phil Hilditch, Dan Irvine, Andrea Kaufmann, Dr Natasha Klukach, Dr Kathryn Kraft, Nikica Lubura Reljic, Amanda Munoz, Fr Constantin Naclad, Mary Njeri, Odoi Odotei, William Quay, Tony Rinaudo, Harold Segura, Jon Snyder, Craig Stewart.

Cette note d'apprentissage théologique a été rédigée sous la coordination d'Odoi Odotei, de Phil Hilditch et de William Quay, pour l'équipe de Foi et Développement du Centre Global de Vision Mondiale. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Phil à l'adresse suivante : phil_hilditch@wvi.org



Nous adressons également des remerciements particuliers au comité de révision du présent document. À ce comité figurent Viraj Abeysekera, Seth John Acquaye, Seamus Anderson, Mclean Dlodlo, Nicole Gordon, Phil Hilditch, Dan Irvine, Andrea Kauffman, Dr Natasha Klukach, Dr Kathryn Kraft, Nikica Lubura Reljic, Amanda Munoz, Fr Constantin Naclad, Mary Njeri, Odoi Odotei, William Quay, Tony Rinaudo, Harold Segura, Jon Snyder, Craig Stewart.

Cette note d'apprentissage théologique a été rédigée sous la coordination d'Odoi Odotei, de Phil Hilditch et de William Quay, pour l'équipe de Foi et Développement du Centre Global de Vision Mondiale. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Phil à l'adresse suivante : phil_hilditch@wvi.org